

DIMANCHE 16 Février 2025

Culte à Trescléoux (05700)



Lectures du jour :

Jérémie 17, 5-10

1 Corinthiens 15, 12-20

Luc 6, 17-26

Option préférentielle de Dieu pour les pauvres ?

A propos de Jérémie

Depuis Deutéronome 30 (« J'ai mis devant toi la vie et la mort¹... »), Les relations entre Dieu et les hommes sont régies par ce binôme antagoniste décliné de diverses manières tout au long de l'Ancien Testament.

Tous les prophètes se sont heurtés à cet antagonisme :

- * Leurs rois et dirigeants oppressant leurs peuples au lieu de veiller à leur bien-être², menant des guerres contre des empires plus puissants qu'eux, les conduisant à leur perte,
- * Les prophètes devant rappeler à ces rois infidèles (du Nord comme du Sud)³ la volonté de Dieu et la sanction probable s'ils poursuivent dans leur voie.

Jérémie n'échappe pas à cette forme d'écartèlement, devant la profondeur du mal dont souffre le peuple tout entier : l'abandon de Celui qui les a libérés de l'esclavage, devenant pour eux la vraie source de vie. Ils Lui préfèrent des idoles qu'ils se sont fabriquées voire l'idole ultime : eux-mêmes.

Jérémie, qui verra la chute de Jérusalem en l'an -597 et la destruction 10 ans plus tard du Temple par les Babyloniens, la grande civilisation de l'époque, deviendra un « prophète de malheur », obligé d'annoncer au peuple et à ses dirigeants ce qui va se passer, conséquence unique de leurs choix de vie et de leurs fautes, si profondes qu'elles semblent gravées dans leur cœur à coup de burin (v. 1)

C'est pour lui une souffrance de devoir annoncer cette mauvaise nouvelle, ce jugement qui vient. Ce qui lui vaut l'hostilité des siens, au point de mettre sa vie en danger⁴.

Et ce couple antagoniste vie/mort, Jérémie va le décliner en bénédiction/malédiction selon une opposition que l'on retrouve également dans le Psaume 1, que nous lisons trop rarement :

¹ « ... Choisis la vie afin que tu vives, toi et ta postérité) Deut. 30, 19.

² Voir méditation sur 1-Rois 3, 5-12 du 27-juil-14 : « demande ! Que puis-je te donner ? »

³ Après la partition de la Terre Promise partagée en 2 royaumes par les fils de Salomon à sa mort en l'an -931.

⁴ Il fut roué de coups de bâton, ses livres (écrits par son secrétaire Baruch) ont été brûlés.

- 1** Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,
2 Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, Et qui la médite jour et nuit!
3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit.
4 Il n'en est pas ainsi des méchants: Ils sont comme la paille que le vent dissipe.
5 C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, Ni les pécheurs dans l'assemblée des justes;
6 Car l'Eternel connaît la voie des justes, Et la voie des pécheurs mène à la ruine.

Ces bénédictions/malédictiones suivent les mêmes lignes directrices :

* La bénédiction du Seigneur est accordée à celui qui lui reste fidèle et renonce à tous les arrangements de circonstance. C'était vrai au temps de Jérémie, avec les accords suicidaires des rois de Judée avec leurs grands voisins, c'est vrai plus que jamais aujourd'hui où nos sociétés encore démocratiques pour peu de temps, naviguent sans cap défini, poussées par des vents libertariens toxiques à la puissance mortifère, à hauteur de leurs milliards de dollars dont ils arrosent les peuples, facilitant leur soumission.

* Malgré leurs succès, provisoires, les infidèles aux commandements du Seigneur conduisent leurs peuples à leur ruine, rendant notre planète inhabitable, semblable à un désert à la terre salée (v. 6). Avec 30 siècles d'avance, Jérémie ne disait pas autre chose que les scientifiques du GIEC. D'où la nécessité d'une parole évangélique crie au monde, car maintenant il faut crier pour être entendu, surtout lorsque les vents sont contraires.

Un texte de combat

Les béatitudes de Luc sont dans la même veine, reprenant ce couple de contraires : heureux êtes-vous/malheur à vous.

Lorsque l'on parle de béatitudes, on pense quasi exclusivement aux 8 béatitudes de Matthieu à l'origine des 8 boules aux extrémités de notre croix huguenote ou des temples octogonaux comme celui de Rosans⁵.

Ces 2 transcriptions de la Parole de Jésus, disent-elles la même chose ?

On remarquera anecdotiquement que Matthieu situe le discours de Jésus « sur la montagne »⁶ alors que Luc le situe « dans la plaine », à la descente de la montagne.

Alors que Luc limite ses béatitudes à des considérations matérielles, la pauvreté, la faim, qui pouvaient tout à fait parler aux foules qui suivaient Jésus, et à des encouragements à affronter les persécutions, ce qui pouvait tout à fait parler aux lecteurs de Luc à la fin du 1^{er} siècle,

Matthieu dresse le portrait idéal du disciple qui aura compris le sens de la mission de Jé-

⁵ Transformé depuis, en mairie.

⁶ Le sermon sur la montagne aurait été prononcé par Jésus sur une colline appelée encore aujourd'hui « Mont des Béatitudes » située juste au-dessus de Capernaïm. Surplombant le lac de Tibériade de près de 200 mètres, elle n'en demeure pas moins à environ 25 mètres sous le niveau de la mer.

sus : adhérer à sa personne, s'essayer à suivre ses pas, à se rapprocher de Dieu le Père. Ainsi ses béatitudes ont une forte connotation spirituelle, absente chez Luc.

Chez Matthieu, Jésus s'adresse aux « pauvres *en esprit* », c'est-à-dire à ceux qui se sentent pauvres au fond d'eux-mêmes, qui ressentent un manque, une quête de sens que seul Jésus pourra combler. Chez Matthieu, les riches, les repus de Luc, trop riches de leur autosatisfaction, trop remplis d'eux-mêmes ne pourront pas accueillir Jésus car il n'y a plus de place pour lui dans leur cœur, c'est pourquoi certaines versions traduisent Matth.5, 2 par : « Heureux les pauvres de cœur ! »

De même Matthieu ne s'adresse pas, comme le fait Luc, à ceux qui ont faim et soif, mais à ceux qui ont faim et soif *de justice*, incluant dans sa bénédiction, les artisans de paix, ce qui esquisse en filigrane un programme d'action au sein de la société, et des disciples remplis de douceur, de miséricorde, prêts à pardonner.

Autant de traits constitutifs d'un témoignage de leur appartenance à Jésus, ce que Jésus confirme lui-même puisque chez Matthieu les Béatitudes sont immédiatement suivies de ces deux affirmations : Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde. La mission du disciple est bien de diffuser comme le sel dans l'eau, la saveur du message de Jésus et d'éclairer ce monde de ténèbres afin qu'il discerne le chemin qui conduit à Dieu le Père.

Des interprétations diverses :

Luc conclut également ses béatitudes par cette recommandation-programme : Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous faites-le de même pour eux (v 31).

Et pourtant, en opposant pauvres/riches, affamés/repus, persécutés/persécuteurs, on retrouve là une constante de l'évangile de Luc : « ***L'option préférentielle de Dieu pour les pauvres*** », mais ce faisant Luc a exposé ses béatitudes à une lecture de combat dont se sont saisis de nombreux prêtres en Amérique du Sud dans les années 60, développant une « Théologie de la Libération »⁷ fortement influencée par une lecture marxiste du Nouveau Testament.

Cette théologie s'appuyait sur une compréhension guerrière des Évangiles, qui suscita l'enthousiasme en Amérique latine parmi les fidèles. Ce mouvement incitait à entreprendre une lutte collective pour incarner les engagements prônés par les évangiles contre l'asservissement dans lequel les peuples étaient maintenus par des dictatures de plus en plus féroces soutenues par les Etats Unis.

Si le Vatican fit rentrer dans le rang la plupart des animateurs de cette Théologie⁸, dans les années 90, par un effet de balancier ou de boomerang, le Pentecôtisme évangélique en forte progression en Amérique, a pris le relais avec une idéologie anti-sociale, privilé-

⁷ Voir d'Hugues Lehnebach « Pour une apocalypse heureuse » <https://nsae.fr/2024/11/15/pour-une-apocalypse-heureuse/>

⁸ Comme Dom Helder Camara archevêque de Recife, Oscar Romero archevêque de San Salvador (assassiné en 1980 en pleine messe), le franciscain brésilien Leonardo Boff à qui l'on doit : « au milieu de leur misère, les pauvres parviennent encore à vivre les valeurs fondamentales du message de Jésus : la solidarité, le partage, la fraternité, la patience historique, la foi en la providence et l'espérance contre toute espérance ».

giant l'effort individuel, que Dieu récompensera, donnant une théologie de la prospérité et du ruissellement qui finalement soutiendra les dirigeants autocrates et prédateurs comme Bolsonaro (Brésil) et Mileï (Argentine) sans oublier Trump aux Etats-Unis.

Mais Matthieu et Luc se retrouvent pour encourager tous les deux, les disciples à ne pas craindre les persécutions « à cause du fils de l'Homme (v. 22) ». Assurément ces béatitudes, de l'un ou de l'autre, parlent encore aujourd'hui à toutes les églises persécutées que nous ne devons pas oublier⁹, nous qui vivons dans une liberté de conscience d'ailleurs toute relative : en effet il devient de plus en plus difficile d'exprimer des points de vue qui ne sont pas dans le courant principal, au risque de se faire traiter de complotiste réactionnaire ou d'être signalé à la Miviludes. Cette évolution doit attirer toute notre attention et être dénoncée chaque fois que nous en avons l'occasion car elle est aussi une atteinte au pluralisme démocratique dont les politiques se prévalent à longueur d'interview.

Pour conclure

Je voudrais revenir au cœur du texte de Jérémie, où jaillit une image pleine de vie et de douceur : celle d'un arbre, planté au bon endroit¹⁰. Il se nourrit d'une eau vive, image de la parole de Dieu. Son travail est de pousser ses racines toujours plus profondément, pour s'en rapprocher afin d'écouter sa parole et de s'en « nourrir » toujours plus. Cet homme-là est source de vie : même en pleine chaleur, le passant se rafraîchit à l'ombre de son feuillage.

Il porte des fruits qui fournissent nourritures terrestres et spirituelles, luttant pour maintenir la terre habitable et maintenir des relations sociales nécessaires à toute communauté, ce dont la société numérique cherche à nous dépouiller.

Notre vocation est finalement assez simple, peut-être trop simple pour nous, protestants friands de haute théologie : nous laisser irriguer, transformer par la Parole de Dieu. C'est de l'acceptation de cette simplicité que dépend l'irrigation non seulement de notre vie personnelle, mais celle de nos communautés et de la société elle-même.

Amen !

François PUJOL

⁹ Dans nos prières et notre soutien matériel. Voir l'association Portes Ouvertes : <https://www.portesouvertes.fr/>

¹⁰ Je me suis appuyé sur ce texte au cours des obsèques de Pierre Vercueil le 11 Février (voir sur le site, Jérémie 17,5-10 ou sur demande.)